

— 314 —

Ha d'offr d'ez-han peb a brezant,
Tri frezant caër ha consecant,

Tri frezant caër a gonzecans,
Ann aour, ar myrrh, hag ann ezans.

Ann tri Roue carget a fe,
En eur oelan dre garante,

A gimiad deuz ar Roue c'hloar
Ra he antre war ann douar :

« Adieu, adieu, mabic Jesus,
Adieu, mabic carantezus,

« Adieu, adieu, Zalwer ar bed,
« Nimp a esper e' hoas ho kweled,

« Hac a esper cânan Nouel
« Ganec'h er joaño eternal ! »

Marianna 'r GRAND *Planiel*.

HUNVE AR WERC'HÈS

Pa oa 'n Itron Varia dous en he gwele,
E teuas d'ezhi eun hunve :

He mab o tremen o tizremen
A-biou d'ezhi, euz hi c'hontempli,

Ma lavaras evelhenn d'ezhi :
— Ma mammic, lavaret-hu d'in

Pe c'hui a gousq, pe c'hui a repoz ?
— Ma mab, na gousean, na reposan,

Eun hunve drezoc'h a sonjan.
— Ma mammic keiz, lavaret d'in

Pez hunve ez é hoc'h hini l
— Ma mabic keiz, gwelet a ran

A vefet comerret hennoz,
Gant eur goulaou selezz, 'n eul letern cloz ;

— 315 —

Et à lui offrir chacun un présent,
Trois présents beaux et conséquents,
Trois beaux présents de conséquence,
L'or, la myrrhe et l'encens.

Les trois Rois, pénétrés de foi,
En pleurant d'amour,

Prennent congé du Roi de gloire
Qui fait son entrée sur la terre :

« Adieu ! Adieu ! enfant Jésus,

« Adieu, enfant aimant,

« Adieu, adieu, Sauveur du monde,

« Nous espérons encore vous voir,

« Et (nous) espérons chanter Noël

« Avec vous, dans les joies éternelles ! »

Marianne LEGRAND. — *Pleudaniel*.

LE RÊVE DE LA VIERGE

Quand était la Dame Marie douce en son lit,
Il lui vint un rêve.

Son fils passant et repassant
Près d'elle, et la contemplant,

Lui dit, comme voici :

— Ma petite mère, dites-moi,

Dormez-vous ou reposez-vous (tout éveillée) ?

— Mon fils, je ne dors ni ne repose,

Un rêve qui se rapporte à vous je songe.

— Ma petite mère chérie, dites-moi,

Quel est le rêve que vous rêvez ?

— Mon enfant chéri, je vois

Que vous serez arrêté cette nuit terne close ;
(Par des gens portant) une lumière claire dans une lan-

— 316 —

En eur groaz a veet staget,
Ha gant scourjeo plom foetet ;
'N ho pisach sacr a vô scopet,
A dolio treid veet ruillet.

— Ma mammic, gwir é hoc'h hunve.
Neb a oufe hac a larfe

Ann hunve-man, ter gwez bemde,
Ter gwez en noz, ter gwez en de,

Biken dour na tân n'hen gwalfe,
Nac en ifern na diskenfe ;

Tri de ha ter noz 'rôc ma varwfe,
Oufe pe heur e tesedfe.

Marc'harit FULUP. — *Plouaret*, juin 1885.

EUR PATER

(DA LARET EN PED AMZER)

Eun de 'zo deut ! Hep laked mar,
Na 'neus biscoaz cavet he bar :
Frailla 'r veïn, dizec'ha 'r gwe,
Ha zerri nan noz da greiz-de.....

Judas a zo prim ha buan,
O vale gant eur flammes tan,
O vale 'n heur a anter-noz
Gant eur golo 'n eur letern cloz.

Ar Werc'hes Vari 'c'houlenne :

« Piou zo o tremen dre aze ?...

— « E-man Jezus a Nazaret

« O voned gant ann tyranted !...

Ear boud spern, eur boudic spern-gwenn
A zo gant Jezus war he benn,

— 317 —

Sur une croix vous serez cloué,
Et par des fouets de plomb fouetté ;

A votre face sacrée on crachera,
A coup de pieds vous serez roulé !

— Ma petite mère, il est vrai votre rêve...
Celui qui saurait et qui réciterait

Ce rêve-ci trois fois par jour,
Trois fois la nuit, trois fois le jour,

Jamais eau ni feu ne l'endommagerait,
Ni en enfer (jamais) il ne descendrait ;

Trois jours et trois nuits avant de mourir
Il saurait à quelle heure il trépasserait.

Marguerite PHILIPPE *Pluzunet*, juin 1885.

UNE PRIÈRE

(A DIRE EN TOUT TEMPS)

Un jour est venu ! Sans qu'on en puisse douter,
On n'a jamais trouvé son pareil :
(On a vu) se fendre les pierres, se dessécher les arbres,
Et la nuit se clore à midi....

Judas marche allègre et prompt,
Il marche, portant un flambeau,
Il marche, à l'heure de minuit,
Portant une chandelle dans une lanterne fermée,

La Vierge Marie demandait :
« Qui est-ce qui passe par là ?
— « Voilà Jésus de Nazareth
Qui est emmené par les tyrans !... »

Une branche d'épine, une *branchette* d'épine blanche
Cercle la tête de Jésus,